

BEN HUR (1959) de William WYLER

avec deux autres réalisateurs expérimentés pour réaliser le plus grand péplum du cinéma : Yakima CANUTT et Andrew MARTON.

avec : Charlton Heston, Jack Hawkins, Stephen Boyd, Haya Harareet, Hugh Griffin, Cathy O'Donnell Martha Scott, Sam Jaffe, Finley Curie

Inspiré du roman de Lewis Wallace : "*Ben-Hur, a tale of the Christ*"

Scénario : Karl Tunberg et Gore Vidal

Images : Robert Surtees

Musique : Miklos Rozsa

Costumes : Elizabeth Haffenden

Décors : Vittorio Valentini

L'histoire

Joseph le charpentier et Marie son épouse se rendent à Bethléem, par suite du recensement de l'administrateur romain Quirinus. Marie accouche dans une étable. Les trois mages, guidés par l'étoile, apportent des présents à l'enfant qu'ils reconnaissent comme le Roi des Juifs.

Des années plus tard, le tribun Messala prend la tête de la garnison romaine en Judée. Il y retrouve son ami d'enfance, Juda Ben Hur, Prince de Judée. Mais les deux amis ont vite un différend car Messala ne croit qu'en la présence de Rome dans ce pays. Plus tard, le gouverneur romain parade en ville et des tuiles d'un toit de la villa de Ben Hur tombent sur le notable. Messala sait son ami innocent, mais pour éviter une rébellion, n'hésite pas à l'envoyer aux galères et à emprisonner sa mère et sa sœur. Sur la route qui le mène à son calvaire, Ben Hur, assoiffé, est secouru par un jeune homme qui n'est autre que Jésus. Ainsi commence l'histoire fabuleuse de Juda Ben Hur dont la destinée faite de souffrances, d'humiliations, de gloire et de renoncement va croiser une dernière fois Jésus de Nazareth avant sa crucifixion.

Ben-Hur est sans contexte le plus grand péplum de l'histoire du cinéma. Il remporta 11 oscars (record absolu !) et "Le Puy du Fou" de Philippe de Villiers, dans l'un de ses spectacles légendaires en reconstitua la fameuse course de chars.

Judas Ben Hur, Prince de Judée, interprété par Charlton Heston, sûrement son plus grand rôle avec son profil de statue antique, ses larges épaules, son regard bleu humble et honnête, digne. Son âme de grand héros est palpable, vivifiante ; ce rôle lui sied à merveille et, à mes yeux, il est le seul - pour l'époque - à pouvoir jouer ce personnage.

Le film bénéficie aussi de l'expérience de William Wyler (rappelons son origine franco-suisse) capable de préserver le drame intime au milieu d'une histoire monumentale.

La photo de Robert Surtees est audacieuse, assurant une netteté de la profondeur de champ qui permet d'inscrire l'histoire dans une dimension plus grande encore.

Le personnage de Messala, qui s'inscrit dans la grandeur de Rome et trahit son meilleur ami pour cela, interprété par l'acteur anglais Stephen Boyd est lui aussi d'une grande force. Sa force physique concurrence celle de Charlton Heston ce qui rend les deux personnages d'une dimension presque légendaire. C'est l'opposition des valeurs antiques fondamentalement aristocratiques aux valeurs chrétiennes de charité et de pardon.

Esther, la femme aimée de Ben Hur, jouée par la comédienne israélienne Haya Harareet est bouleversante ; ainsi que Cathy O'Connell, au regard si émouvant. Mais tous les comédiens sont à louer, ce qui rend le film si fort sur le plan émotionnel.

Quant à l'équipe technique, Wyler a bénéficié ce que Hollywood avait de meilleur pour l'époque. La course de chars, réglée par un grand spécialiste de ce genre de performance, Yakima Canutt, a nécessité trois mois de préparation et de tournage. Une dizaine de chevaux y ont trouvé la mort, d'où la virilité qui s'y installe pendant toute la course.

Mais d'autres décors ne sont pas moins impressionnants, la reconstitution de Jérusalem, la construction d'un lac artificiel pour la bataille navale.

Le film réunira des costumes et des objets et détails de cette époque pour des milliers d'acteurs et de figurants et il coûta la bagatelle de 15 millions de dollars.

Ben Hur, qui s'ouvre sur le centre du plafond de la Chapelle Sixtine au Vatican, touche au firmament de l'âge d'or hollywoodien.

J'ai vu ce film plusieurs fois et je ne me lasse pas de le regarder, fasciné par sa puissance, par sa force légendaire.